



méta-

art

J-P THIBEAU — 2008

Wittgenstein déclarait : « *il est difficile en art de dire quelque chose d'aussi bon que ... ne rien dire* ». Il est difficile de faire mieux en art que de ne rien faire ... Nous pourrions attribuer de manière apocryphe cette phrase à Marcel Duchamp.

En art la meilleur façon de faire (de l'art), c'est de ne rien faire ! Ou encore : aujourd'hui la manière la plus pertinente de faire de l'art est de ne rien faire ou de faire autre chose !

D'une manière impersonnelle pratiquer « *l'art de faire de l'art* » : *non pas un « art semblable à la vie »* [Allan Kaprow] car la vie est irréductible à l'art : elle lui résiste. « *Performer la vie* » revient à créer un écart d'acteur, alors qu'il s'agit d'être observateur volontaire de ce que l'on veut nous faire faire, ou de ce « *je veux faire* ». Produire un détachement, une déliaison, un moment politique de désarticulation.

Pratiquer « *l'art de faire de l'art* » consiste à surmonter, oublier l'art tel qu'il fut - et à investir un champ d'expérimentation symbolique - pour réorganiser un espace d'expérience et de signification.

Pratiquer « *l'art de faire de l'art* » qui ne ressemble ni à l'art, ni à la vie, mais qui est une manière politique d'interroger les deux.

Non pas comme Robert Filliou : « *L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art.* », car l'art ici est instrumentalisé : il devrait stimuler la vie, comme si l'art n'était pas déjà le résultat de cette vie, comme si la vie n'était pas conçue comme un rêve d'artiste, une matière à former... Non, tout cela appartient à d'anciens débats et dilemmes.

Ni vie, ni art - mais méta-existence... Surmontement de notre passage, effacement, neutralisation de cette volonté de puissance, de cette volonté artiste, de cette maladie infantile qui voudrait que les choses soient telles que je les sens et les désire ...

Oui rester disponible à ce que je ne sais pas, à l'invention des possibles, à l'hors-soi !